



LOUISA GOULIAMAKI/AFP/GETTY IMAGES

La Grèce restera une colonie européenne jusqu'en 2060

L'Italie sera-t-elle la suivante?

- Richard Palmer
- [19/03/2018](#)

Si vous croyez les manchettes des journaux, la Grèce redeviendra un pays « normal » cet été. Son programme européen de renflouement prendra fin, et elle pourra de nouveau emprunter de l'argent sur le marché libre.

Un examen plus attentif révèle une image différente. L'Union européenne envisage de gouverner la Grèce pour des décennies à venir. L'ancien ministre grec des Finances, Yanis Varoufakis, a décrit la réalité dans un article publié le 26 février dans le cadre du Projet Syndicat :

Jusqu'à ce que 75% de la dette publique grecque soit remboursée—en 2060, au plus tôt—le pays sera, nous dit-on, soumis à une « surveillance renforcée » (un terme avec des échos regrettable 'd'interrogation renforcée').

En pratique, cela signifie 42 années d'examens trimestriels, au cours desquelles la Commission européenne et la [Banque Centrale Européenne] ECB, « en collaboration avec le [Fonds monétaire international] IMF », peuvent imposer de nouvelles « mesures » à la Grèce (comme l'austérité, les ventes de biens publics à prix sacrifiés, et des restrictions sur le travail organisé). En bref, les deux prochaines générations de Grecs grandiront avec la troïka et sa « procédure » (peut-être sous un autre nom) comme un élément permanent de la vie.

Les détails de cette surveillance renforcée doivent encore être aplanis. Mais le processus de renflouement actuel donne aux surveillants européens de la Grèce la possibilité d'opposer leur veto aux lois grecques. Les bureaucrates européens conserveront à peu près autant de contrôle sur la Grèce que le président des États-Unis en a sur sa nation.

Même si l'Europe conserve seulement un droit de veto sur les dépenses de la Grèce jusqu'en 2060, il s'agit toujours d'une force énorme. Le contrôle des finances d'une nation est fondamental pour sa souveraineté. L'*EU Observer* a appelé le 13 juillet, 2015—la date du dernier affrontement majeur entre la Grèce et l'Europe—« le jour où la Grèce a perdu son indépendance après 185 ans de liberté, le jour où la démocratie est morte dans le pays qui l'a inventée ».

L'article de Varoufakis n'est pas la seule raison pour laquelle cela vaut la peine d'être remarqué maintenant.

L'Italie se prépare peut-être à suivre les traces de la Grèce, mettant l'Europe au défi de contrôler sa propre souveraineté.

Par « Europe », je veux dire l'Allemagne. Les allemands ont fait passer les conditions imposées à la Grèce, en grande partie parce que c'est l'argent des contribuables allemands qui a été utilisé pour sauver l'économie de la Grèce. L'élection italienne du 4 mars pourrait entraîner un choc européen des Titans : la plus grande nation débitrice d'Europe contre la plus grande économie de l'Europe.

Plusieurs grands partis politiques italiens déclarent qu'ils vont enfreindre les règles des dépenses de l'UE, défiant l'Allemagne par un haussement d'épaules et un *Oh oui ? Pourquoi ne viens-tu pas ici et me forcer de la faire ?*

L'un des principaux partis, la Ligue du Nord, veut introduire une nouvelle note de trésorerie qui peut être utilisée pour payer

les factures du gouvernement. Les détails deviennent techniques, mais le porte-parole économique du parti, Claudio Borghi, l'a simplifié en disant : « Si les gens disent que cela ressemble beaucoup à une monnaie parallèle, qui suis-je pour ne pas être d'accord ? »

Ambrose Evans-Pritchard du *Telegraph* a écrit, « Un tel gouvernement serait clairement à couteaux tirés avec Bruxelles sur tout ; de la politique fiscale à la crise des migrants. »

Ceci est très semblable à ce que les Grecs ont essayé—et ils continueront à en subir les conséquences jusqu'à 2060.

Mais une confrontation Italie-Allemagne ne serait pas simplement une répétition de ce qui s'est passé en Grèce. L'Italie est un pays du G-7, elle a beaucoup plus de pouvoir, et les sommes d'argent en jeu sont beaucoup plus importantes.

Parfois, la prévision dans les relations internationales est comme prévoir un tremblement de terre. Vous ne pouvez pas dire quand la catastrophe va frapper, mais vous pouvez indiquer des zones qui, selon toute probabilité, en souffriront. Sauf dans les relations internationales, il y a des temps de défaillance ainsi que des lignes de faille. L'élection de l'Italie et ses conséquences pourraient être sismiques.

La crise grecque ne nous dit pas nécessairement comment un tel séisme se produira. L'Allemagne manque actuellement de gouvernement et aucune coalition gouvernementale stable n'est à l'horizon. L'Italie pourrait utiliser cela à son avantage. Mais ce qui s'est passé—qui se passe, et continuera à se produire—en Grèce, montre ce qui est en jeu.

Varoufakis a écrit dans son livre, *Adultes dans la pièce : Ma bataille contre l'établissement profond de l'Europe*, que le Premier ministre de la Grèce craignait que l'Allemagne ne provoque un coup de grâce contre lui, s'il refusait d'obtempérer à ses exigences. Si une telle menace était faite, elle était certainement désespérée.

Une chose est sûre : à long terme, l'Allemagne continuera à dominer l'Europe. Peu de choses exposent mieux cela que l'assujettissement continu de la Grèce à l'Union européenne contrôlée par l'Allemagne.

Herbert W. Armstrong a prédit que l'Allemagne dominerait l'Europe à travers « une Union européenne » dès le 9 mai, 1945. Depuis lors, une Europe dirigée par l'Allemagne est passée d'une déclaration apparemment absurde, à une déclaration de ce qui est évident.

Pourtant, cela vaut la peine de souligner, ne serait-ce que pour attirer l'attention sur l'exactitude dramatique des prévisions de M. Armstrong. Il avait raison parce qu'il basait ses prévisions sur la prophétie biblique. Vous pouvez en savoir plus à ce sujet dans notre brochure gratuite [Il avait raison](#).

Il y a des nuances dans le drame grec que j'ai évoqué dans ce court compte rendu. Il est facile de se mettre en colère au nom des Grecs, mais en même temps, les contribuables allemands obtiennent un traitement injuste—forcés d'envoyer de l'argent à une autre nation. ■



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

Il avait raison

maintenant en cliquant ici.